

Des dossiers chauds pour les femmes du Québec

La spontanéité et la générosité de la ministre à la Condition féminine Denise Leblanc sont rafraîchissantes. (Mais pourquoi ajoutez-elle toujours Bantey à son nom, cette pratique infériorise toutes les femmes, les hommes refusant, eux, cette diminution de leur identité?)

Que la ministre souhaite une réorientation du Conseil du statut de la femme pour qu'il s'occupe plus des femmes démunies, c'est bien. Il y a longtemps que le Réseau d'action et d'information pour les femmes (RAIF) blâme le Conseil parce qu'il a des politiques d'une étonnante dureté envers ces femmes au nom de principes coupés de la réalité car l'égalité n'est pas encore un fait. Certaines des recommandations du CSF vont même jusqu'à priver les femmes de leurs droits fondamentaux ou imposent des choix ou tentent de les orienter malhonnêtement, contredisant son propre principe de liberté de choix.

On ne rendrait pas service aux femmes en mettant sous le boisseau ces reproches. Bien des femmes se sont imprudemment abandonnées au CSF pour la défense de leurs droits, s'imaginant qu'il était «le» mouvement féministe lui-même. Jusqu'aux journalistes qui ont fini par oublier le véritable mandat du CSF et sa place dans l'échiquier de la lutte pour nos droits. La chroniqueuse Lysianne Gagnon définissait ainsi le CSF: «un organisme qui a non seulement un rôle de conseiller, mais aussi un rôle de leadership intellectuel».

Lysianne Gagnon oserait-elle dire la même chose du Conseil du travail et de la main-d'oeuvre par exemple? Non car, pour les ouvriers, ce sont les syndicats qui ont ce rôle de locomotive. Voir ce rôle dans un organisme gouvernemental serait une insulte pour les syndicats. Mais quand il s'agit des femmes, on sent le besoin de leur donner un «parent» gouvernemental. Toujours la tutelle, c'est-à-dire l'infériorisation.

Un conseil doit prendre le pouls des groupes de femmes, faire des études, et bien conseiller le gouvernement dans ses législations et actions. Il est donc important qu'il garde toute sa crédibilité auprès du gouvernement par un comportement et des avis judicieux. Ses interventions peuvent même se faire, au plus, à n'importe quelle étape d'une action ou législation.

Par contre, le CSF n'a pas à «organiser» les femmes, sa tendance des récentes années. Une sorte de tutelle encore, comme si les femmes ne pouvaient s'organiser elles-mêmes. Nous le répétons, cette tutelle est humiliante et comporte d'ailleurs de multiples dangers, qui sont loin d'être du type «révolu-

tionnaire». Les tables de concertation, que le CSF a instaurées, sont un instrument idéal pour récupérer les femmes et passer les messages gouvernementaux ou ceux du CSF lui-même. Le résultat? on désinforme les femmes comme plusieurs en ont été témoins.

Avec une telle approche, et les millions de son budget, le CSF s'approprie volontairement ou involontairement tout ce qui s'est fait pour les femmes aux yeux des médias et aux yeux des femmes elles-mêmes alors même que gains et efforts étaient faits par des groupes autonomes. Il y a assez des hommes qui ont agi ainsi envers les femmes pour ne pas les imiter à notre tour.

L'idéologie très contestable qui prévalait au CSF l'a poussé à diverses périodes de son histoire à a) s'interposer alors qu'on avait presque obtenu un chèque d'aide sociale conjoint plutôt que fait au seul nom du mari; b) à se faire tirer l'oreille pour appuyer la demande d'indexation des pensions alimentaires sous prétexte que les pensions alimentaires maintenaient les femmes dans la dépendance, indiquant par là qu'il est grand temps de changer ce terme infantilisant pour «compensations» afin que l'on comprenne que c'est un dû; c) à faire preuve d'une

grande mollesse lors du nouveau droit de la famille quant à la protection de la maison familiale et refusant même de recommander le partage de la maison, ce que les femmes de toutes les autres provinces se sont vu accorder; d) à ne pas endosser dans leur politique globale «Egalité et indépendance» des revendications aussi importantes qu'une rente pour les femmes à la maison ou le principe de garderies gratuites à instaurer graduellement; e) à vouloir enlever aux couples la déduction de mariée, non pour la transférer à la femme elle-même quel que soit son âge, mais aux seuls parents de jeunes enfants, privant la femme de son revenu garanti; f) à s'élever contre le temps partiel, désiré pourtant par les femmes et par bien des hommes comme ouverture sur une meilleure qualité de vie; g) à refuser de participer à l'historique lutte pour l'égalité des femmes dans la Constitution sous prétexte de nationalisme, oubliant que les droits de la personne doivent être au-dessus des nationalismes, etc.

Le CSF a préféré à ces luttes celles des syndicats dont il s'est fait un écho fidèle, au mépris souvent des intérêts des femmes. La déclaration de l'ancienne présidente du CSF sur le «tout et tout de suite, peu importe la crise» dans ou hors

connexe ne surprend donc plus. Une telle déclaration ne vient pas du féminisme mais d'un certain syndicalisme de lutte dont les préoccupations ne sont ni les démunies(es) ni les femmes.

La ministre ne trouvera cependant pas l'inspiration de politiques plus humaines dans «Egalité et indépendance» en lequel la ministre voudrait voir une Bible de droits féminins. Ce document que le PQ a même placé au-dessus de son propre programme, sans doute parce qu'il n'arrivait pas à la cheville de son propre programme de parti, est d'une indifférence totale envers les femmes mal prises, tant et si bien que le RAIF s'est cru obligé d'y répondre par «Le Livre rouge de la condition féminine», un volume de 275 pages dont il aurait bien aimé discuter avec la ministre à la Condition féminine de l'époque, Lise Payette. Celle-ci a refusé, fermant sa porte au RAIF sans aucune explication.

La porte de la ministre qui a succédé à Lise Payette, Pauline Marois, n'a guère été plus ouverte pour discuter du revenu minimum garanti dont on prive inexplicablement les femmes à la maison, les livrant ainsi pieds et poings liés au mari. À peine quelques minutes d'entretien, puis refus d'appuyer une pétition du RAIF réclamant ce

droit que la députée Louise Harel avait présentée à l'Assemblée nationale.

Autre dossier chaud pour les femmes démunies, celui du service de perception des pensions alimentaires universel et automatique, seule façon d'aborder humainement et efficacement ce grave problème social. Il a été présenté au gouvernement du temps de Lise Payette, suite à une promesse du ministre de la Justice d'alors, Marc-André Bédard. Au lieu d'être une alliée, à notre grande surprise, Lise Payette a joué du coude, prenant la défense des hommes, fait taire les groupes qui réclamaient ce service, manipulé tant et si bien que les Québécoises se sont retrouvées avec un service de saisie plutôt que de perception, dont on devine les conséquences: hésitations à y recourir, tension familiale, représailles puisque la saisie doit être demandée par la femme elle-même contrairement à ce qu'aurait été un véritable service de perception.

L'ex-ministre Payette s'est plainte dans son livre de ne pas avoir eu de pouvoir. Peut-être que si elle s'était tenue debout pour les femmes au lieu de se comporter en carriériste, se faisant trop souvent la femme de service du PQ, elle se serait attiré le respect de ses colle-

gues et un certain pouvoir comme Monique Bégin au fédéral, qui a su forcer la main et le respect de ses collègues pour le plus grand bien des démunies.

La nouvelle ministre à la Condition féminine n'a donc pas raison de prendre le CSF comme bouc émissaire. Ses prédécesseurs à la Condition féminine avaient un instrument en or pour obtenir des gains pour les femmes: le programme de leur parti qui, lui, avançait des solutions complètes et sans trous tout au long de nombreux articles extrêmement bien faits. En lui préférant «Egalité et indépendance», on a trahi ces militants et trahi les femmes.

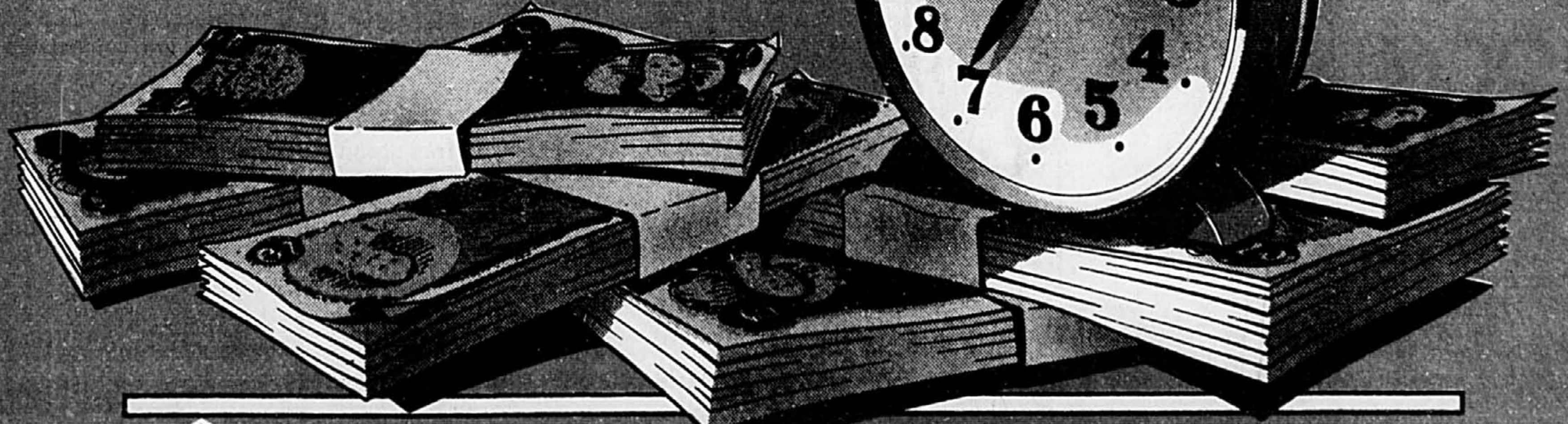
Que la ministre place donc la responsabilité de cette situation désastreuse des Québécoises abandonnées par leur gouvernement non sur les épaules d'un conseil sans pouvoir, mais sur celles de ministres à la Condition féminine et, encore plus, sur celles du premier ministre et de son équipe qui ont oublié jusqu'à l'existence des problèmes de la condition féminine! mais à qui l'électorat féminin réserve sans doute, juste retour des choses, des lendemains... sans pouvoir.

Marcelle DOLMENT
pour le réseau d'action et
d'information pour
les femmes (RAIF)

PAS DE REPOS POUR VOTRE ARGENT. IL TRAVAILLE À LA CAISSE POPULAIRE!

Quand l'économie donne des bons signes de reprise, ce n'est pas le moment de faire dormir votre argent. À la caisse populaire Desjardins, nous savons depuis longtemps que votre argent doit travailler à la mesure de vos exigences. Pour ce faire, nous avons développé une série de plans d'épargne qui vous assurent un plein rendement quel que soit votre besoin, tels l'épargne à terme et l'épargne stable à intérêt quotidien.

Si vous désirez dès aujourd'hui que vos épargnes ne somnolent plus, passez à votre caisse populaire. Il y aura quelqu'un pour réveiller et faire travailler votre argent.



desjardins
Une ressource naturelle.

Le Cambodge espère mais...

Malgré les cinq résolutions de l'ONU demandant constamment au Vietnam de retirer toutes ses troupes du Cambodge, les dirigeants de Hanoi ont essayé à plusieurs reprises, dans leur offensive de la saison sèche, de briser la résistance cambodgienne, aussi bien khmère rouge que nationaliste.

Au deuxième jour de l'An cambodgien, le 14 avril, les troupes vietnamiennes ont attaqué, bombardé barbarement des populations civiles cambodgiennes dans le village d'Ampil, et en plus elles ont utilisé des armes chimiques.

Face à cet acte criminel international de la part du Vietnam, nous faisons appel à l'ONU, surtout au Conseil de sécurité, et prions cette haute instance de prendre d'urgence toutes les mesures nécessaires afin que le Vietnam soit condamné pour cette violation des principes fondamentaux du droit international et de la charte des Nations unies, ainsi que pour l'utilisation d'armes chimiques, de gaz asphyxiants contre la population civile cambodgienne; et pour que ce pays agresseur, pourtant membre de l'ONU, exécute enfin les résolutions depuis 1979, 80, 81, 82 et 1983 et pour qu'il respecte strictement les conventions internationales, tel le Protocole de Genève de 1925 concernant la prohibition d'emploi à la guerre d'armes chimiques et de moyens bactériologiques.

D'autre part, nous basant en particulier sur le plan de paix mondial de M. Trudeau, premier ministre du Canada, nous faisons appel au gouvernement canadien pour qu'il intervienne rapidement auprès du gouvernement vietnamien afin qu'il respecte: les accords signés par lesquels il s'engageait officiellement à respecter l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale du Cambodge; et la non-ingérence dans les affaires intérieures du peuple cambodgien.

En outre, nous faisons appel spécialement à M. Trudeau et au gouvernement et au peuple canadiens afin qu'ils fournissent d'urgence des aides humanitaires, et financières aux populations civiles cambodgiennes victimes de l'attaque criminelle et barbare des troupes vietnamiennes et de l'aide militaire au Front national de libération du peuple khmer (cambodgien).

KOI NOK
Représentant du FNLPK
Montréal

TRIBUNE LIBRE

Des précisions au sujet de l'affaire de l'école Beaudet

Au cours des derniers mois, LA PRESSE a mentionné à deux reprises, dans des articles sous la plume de Florian Bernard, qu'un conflit existait à ville Saint-Laurent autour de l'avenir de l'école Beaudet située sur le boulevard Décarie. Nous tenons d'abord à déplorer le fait que M. Bernard n'ait pas pris la peine de nous contacter, nous de la Coopérative d'habitation des aînés de Saint-Laurent, avant de rédiger ces articles. Nous tenons donc à informer les lecteurs de votre quotidien quant à notre position dans ce dossier.

Rappelons d'abord certains faits et tentons de bien déterminer où se situe le litige qui nous oppose à la ville. Il y a deux ans, à la suite d'une séance d'information sur les coopératives d'habitation, un comité est mis sur pied au sein de l'AQDR, section Saint-Laurent (Association québécoise pour la défense des droits des retraités et pré-retraités) en vue de réaliser un ou plusieurs projets de logements coopératifs sans but lucratif dans les limites de notre municipalité. L'amélioration des conditions de logement est une priorité de l'AQDR Saint-Laurent: il n'existe ni HLM, ni coopérative d'habitation pour personnes âgées et nous avons exercé des pressions en ce sens...

À l'automne 1982, les yeux des membres fondateurs de la Coopérative se tournent vers la vieille école Beaudet, située sur le boulevard Décarie au cœur de ce que l'on nomme communément «le Village» de Saint-Laurent. L'école a été construite en 1918-1919 et ne sert plus à des fins d'éducation depuis 1977. Nous la considérons comme un élément témoin de notre patrimoine et souhaitons qu'elle ne soit pas démolie. Suite à des études préliminaires effec-

tuées par des ingénieurs et architectes de notre Groupe de ressources techniques (GRT), il est déterminé que la charpente du bâtiment est en bon état et peut se recycler en logements. En tenant compte de la clientèle visée, c'est-à-dire des retraités et pré-retraités à moyen et faible revenu, l'école peut être transformée en 36 logements: a) 1 studio, b) 23 unités d'une chambre à coucher, c) 12 unités de deux chambres à coucher. Les premières études de rentabilité et de viabilité préparées par le GRT Atelier Habitation Montréal, établissent que le projet est réalisable et viable à l'intérieur des budgets alloués aux Coopératives par la SCHL (Société canadienne d'hypothèques et de logement). Les loyers que les membres de la Coopérative devront défrayer sont très raisonnables considérant le coût d'un logement de même qualité sur le marché locatif.

Lorsque la Coopérative avait entrepris ses démarches au sujet de l'École auprès de la Commission scolaire Sainte-Croix, il n'était plus question à ce moment que ce soit le site retenu pour un HLM pour personnes âgées. La Société d'habitation du Québec (SHQ), responsable de la construction de HLM, avait auparavant négocié l'acquisition de l'école en vue de la démolir et de construire sur le site un HLM de 80 unités pour personnes âgées et handicapées. Mais elle s'était retirée et avait invité la ville à trouver un autre site pour la construction du HLM. Ce ne sera qu'à l'automne 1983 que la ville décide, par suite d'une résolution unanime du Conseil municipal de présenter elle-même une offre d'achat sur l'école, annonçant ainsi son intention de démolir l'école et de retenir le site pour le futur

HLM. Dernièrement, malgré des pressions de notre part, de l'AQDR et malgré une pétition de plus de 800 noms en appui à notre cause; la Commission Scolaire vient d'accepter de vendre l'école à la ville pour 300 000\$.

Cette «Affaire Beaudet» pour ainsi dire, a fait couler beaucoup d'encre dans notre municipalité. Malheureusement, bien souvent, les positions que nous défendions ont trouvé très peu d'écho dans les médias locaux et régionaux. Nous avons cependant pu obtenir l'appui d'un bon nombre de citoyens, âgés ou non, parce qu'ils avaient à cœur la conservation de l'école.

À plusieurs reprises, avec une certaine malhonnêteté croyons-nous, on a présenté l'affaire comme «80 logements au lieu de 36» ou encore «un HLM c'est pour les plus démunis alors qu'une coop c'est pour les plus fortunés!» Nous ne nous opposons aucunement au HLM. Bien au contraire, notre proposition vise à créer 116 logements sociaux (les 80 du HLM et les 36 de la Coopérative), ce qui est une grande nécessité à Saint-Laurent où 11,6% de la population totale est âgée de plus de 65 ans, et 69% de la population est locataire. La ville dit vouloir aider la Coopérative à trouver un site alternatif alors que nos recherches concluent qu'il ne peut y en avoir d'équivalent sans que les loyers soient très chers; alors que le HLM peut très bien se construire sur un site adéquat, rue Basile-Moreau, toujours dans le Vieux Saint-Laurent!

Pour nous, le rideau n'est pas tombé, et nous savons à notre âge que «tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir».

Florence Machabee
Présidente de la Coopérative
d'habitation des aînés
de Saint-Laurent

Un martyr chaque fois

Monsieur Roland Germain
Organiste
Terrasse Vaudeville

C'est avec grand intérêt que j'ai pris connaissance de vos déboires musicaux avec l'organisme «Vie liturgique» (Cacophonie le dimanche matin dans la province, 9 avril).

Pauvre monsieur! Vous devez souffrir le martyr chaque fois que vous êtes appelé à accompagner. Aidé de votre lourd bagage de connaissances de la musique d'orgue, vous vous acharnez à trouver des bibittes dans les mélodies qui montent droit au ciel. La perfection n'est pas de ce monde dit-on, mais Jésus reçoit cette musique qui vient du peuple et il l'aime.

Si vous tenez à embellir cette «cacophonie», cessez de perdre votre temps à l'interpréter et mettez-vous au travail en composant vous-même des thèmes à la hauteur de votre talent. Lorsque l'accompagnement d'une pièce n'est pas à votre hauteur, pourquoi ne pas la réécrire à votre goût? Ainsi, au moment de l'exécution, vos oreilles s'en réjouiront. Mais pour ce surcroît de travail, n'attendez pas d'ovation de la foule ou une meilleure rétribution en argent.

Les gens qui chantent à l'église apprécient la musique que nous faisons, mais ils vibrent davantage aux messages de vie contenus dans les chants plutôt qu'aux notes puissantes qui sortent de nos instruments. Après tout, nous sommes là, les organistes, que pour soutenir les fidèles dans leurs élans vers le ciel. Vous avez quand même un peu raison; cette musique-là n'est pas parfaite, mais à cause de Jésus, je continuerai à les accompagner, imparfaitement, de mon mieux.

Robert TELLIER
Organiste et titulaire des
grandes orgues
Paroisse St-Yves de Laval

Une incertitude qui a assez duré

Depuis plusieurs années le ministre des Affaires sociales joue au chat et à la souris avec la clinique St-Jacques. Il est temps de dénoncer le jeu de drainage psychologique des énergies qui se fait dans notre clinique.

Depuis des années la décision est prise; la clinique sera intégrée au CLSC mais nous ne savons toujours pas de quelle façon l'intégration se fera.

Nous en avons assez de nous faire manipuler de la sorte. Nous voulons savoir si nous garderons nos médecins en qui nous avons confiance et désirons garder un suivi?

Pourrions-nous avoir accès à ce CLSC si nous n'habitons pas dans le secteur? Aurons-nous droit à des

soins personnalisés tels que prodigués à la clinique présentement? Devrons-nous changer de locaux? Aurons-nous encore nos médicaments gratuits?

À ces questions soulevées, les employés ne peuvent nous répondre vu votre attitude à ne pas formuler de proposition précise. C'est un vrai cul-de-sac. Moins les gens sont informés, moins ils se sentent concernés et plus le gouvernement peut à ses propres conditions implanter un CLSC.

En tant que membre, j'en ai assez d'être dans l'incertitude. Il est temps que les gens sachent comment le gouvernement nous traite.

Carole CLÉMENT
Montréal

Le régime carcéral

Avant de prendre connaissance de la lettre de M. Maurice Limoge parue dans Tribune libre, le 26 mars, au sujet de son procès, je venais de discuter avec ma famille des erreurs judiciaires commises partout à travers le monde.

Je disais que le régime carcéral était dépassé, que l'on soit coupable ou non. Ce système date du Moyen-Âge, du temps des sorcières. Il serait temps d'abolir ce système pour trouver mieux. On ne peut laisser un chien en cage pour plus que quelques jours, dit-on, sans que l'animal ne se laisse mourir.

Comme je comprends M. Limoge à qui on a refusé d'être soumis volontairement au sérum de vérité, au détecteur de mensonge, d'avoir été condamné à une peine minimale de vingt-cinq ans de réclusion. (...)

L'erreur est humaine et il n'y a que Dieu qui possède la Vérité absolue, de même que la personne accusée, à la merci du tribunal. Condamner quelqu'un, à moins de

posséder des preuves flagrantes, c'est un coup de dés.

Pourquoi a-t-on refusé à cet homme tous les moyens scientifiques disponibles afin de prouver son innocence, puisqu'il avait la bonne volonté de s'y soumettre?

Comme nous avons la chance d'être en liberté, écrivons au ministre de la Justice Mark MacGuigan afin de lui demander pour quelle raison la Justice a mis sur pied le polygraphe, le sérum de vérité et l'hypnose au service de la société et que l'on brime le droit de la personne au point de lui en refuser l'accès. Après tout, personne n'est à l'abri de se retrouver dans un cauchemar semblable un jour.

La détresse de cet homme ne devrait laisser personne dans l'indifférence. (...)

Michèle P. GRAVEL
Montréal

Un mot à M. Limoge: Si vous me lisez, à moins que les responsables arrachent la page «séditieuse», je vous demande de garder espoir. (...)

SEARS...

PLUS DE CONFORT

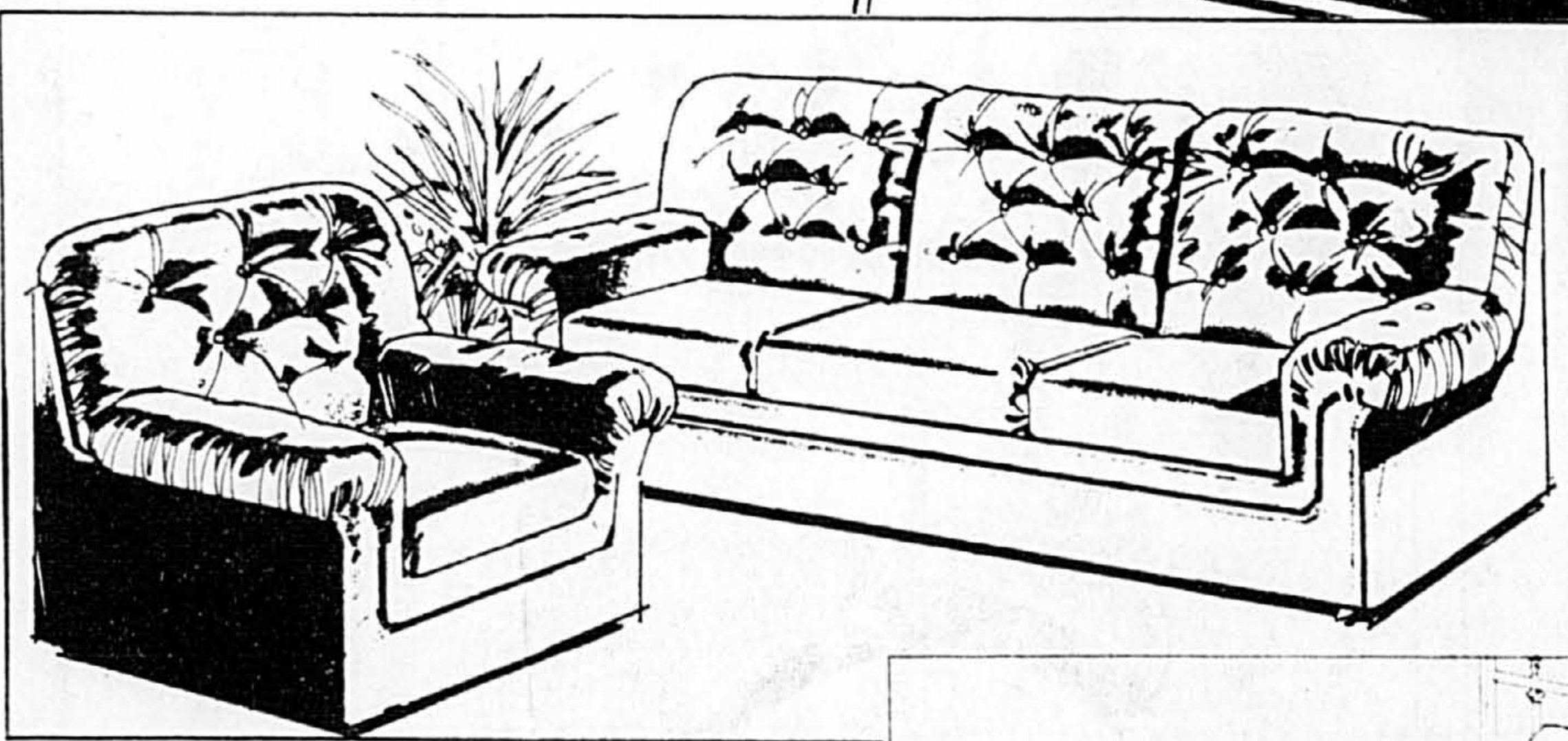
AMEUBLEMENT PARFAIT POUR LA DÉTENTE

RABAIS 50\$

Le cadeau idéal à offrir à maman pour la fête des mères

369⁹⁸ch. au choix
Sears ord. 419,98\$

Ces deux fauteuils berçants et pivotants sont des plus confortables. Voici sûrement un cadeau qu'elle appréciera beaucoup!

a- 'Darlene'. Rouille, brun ou beige.
01R 043 029 C.b- 'Daphne'. Bleu, rouille ou beige.
01R 043 010 C.

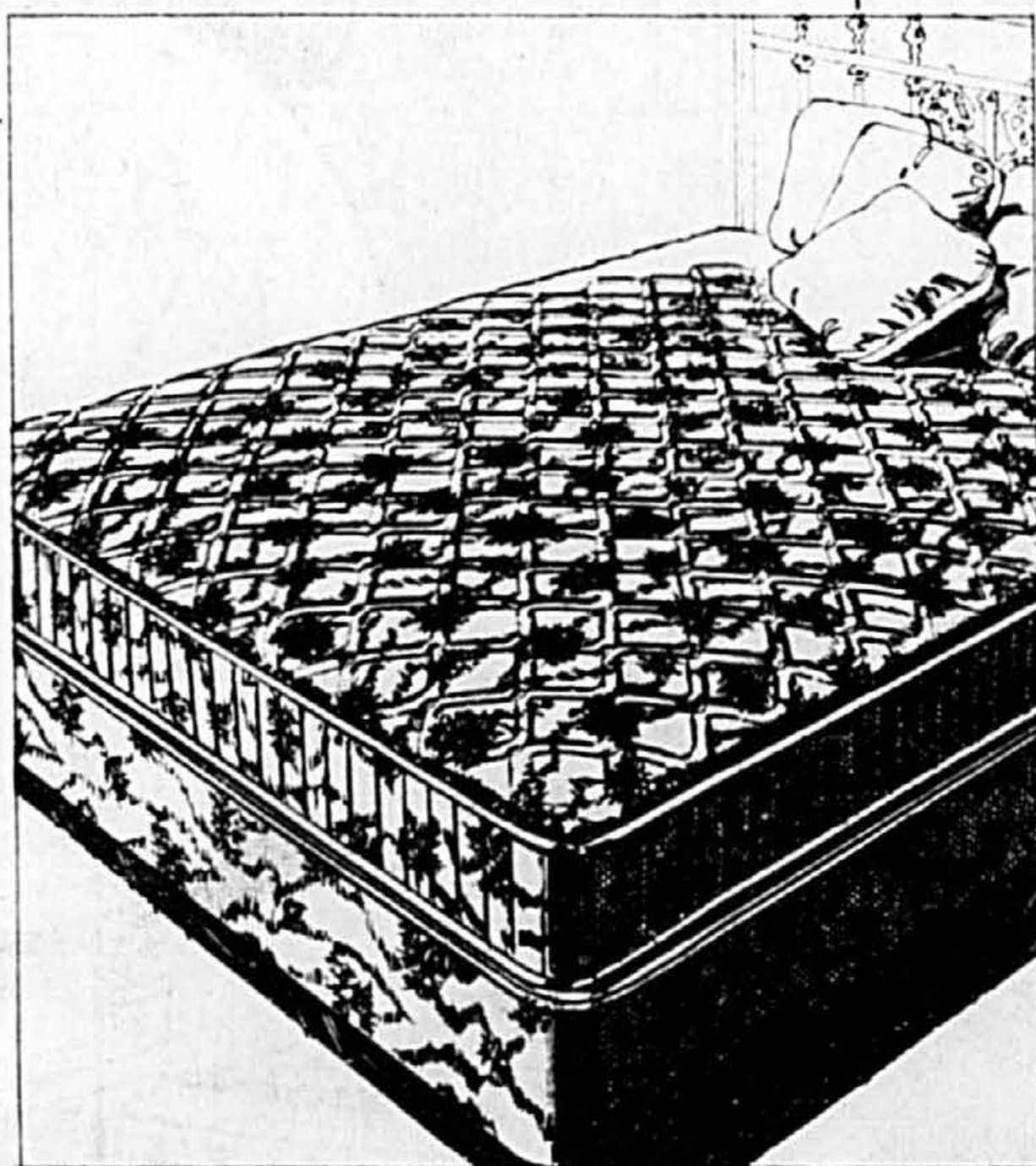
RABAIS 100\$

DU COÛT DES PIÈCES SÉPARÉES

Superbe mobilier de salon deux pièces comprenant canapé et fauteuil

829⁹⁸ch.
Sears ord. 929,98\$

Profitez du bon rabais à l'achat de ce mobilier deux pièces! Montures en bois dur, rembourrage épais pour plus de confort. Coussins de l'assise réversibles. Recouvrement en acrylique Orion® très résistant. 50(brun), 54(chameau). 017 451 170 DLTCE2.

RABAIS
200\$ - 350\$DU PRIX SEARS ORD. DES PIÈCES SÉP.
Ensembles Sears-O-Pedic 'Luxury II'
à ressorts ou en mousse

Ensembles très confortables qui assurent un support ferme. Recouvrement de qualité en polyester et rayonne damassé à piqûres multiples sur double couche de mousse SeroFOAM.

Ensembles couverts par une garantie limitée de 15 ans; détails dans notre catalogue. Hâtez-vous!

Lit 1 place. Sears ord. coûtent sép. 539,96\$

À ressorts. 017 473 560 DLE2.....339,96\$

En mousse. 017 477 560 DLE2.....339,96\$

Lit 2 places. Sears ord. coûtent sép. 659,96\$

À ressorts. 017 473 562 DLE2.....419,96\$

En mousse. 017 477 562 DLE2.....419,96\$

Grand lit 2 places. Sears ord. coûtent sép. 779,96\$

À ressorts. 017 473 563 DLE2.....499,96\$

En mousse. 017 477 563 DLE2.....499,96\$

Très grand lit 2 places. Sears ord. coûtent sép. 1 059,96\$

À ressorts. 017 473 564 DLE 2.....709,96\$

En mousse. 017 477 564 DLE 2.....709,96\$

Commandes téléphoniques acceptées

Meubles. Rayon 01

Prix en vigueur, dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 28 avril 1984, sauf indication contraire

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Ville St-Laurent, Place Vertu; Brossard, Mail Champlain; Anjou, Galeries d'Anjou; Laval, Carrefour Laval; St-Jérôme, Carrefour du Nord; St-Jean, Carrefour Richelieu. Copyright Canada, 1984. Simpsons-Sears Limitée.

Utilisez notre service de commandes téléphoniques 24 heures. Montréal: 333-5811 St-Jérôme: 432-1130 St-Jean: 349-2611.

Sears

vous en avez pour votre argent...et plus

Le chemin de l'Oratoire

(...) L'Oratoire St-Joseph du mont Royal devient un haut lieu de la dévotion au patron de l'Église universelle. Avec les années et le dévouement inlassable des Pères de Sainte-Croix l'affluence de nos concitoyens en ces lieux s'accroît d'une manière ininterrompue. D'ailleurs, le site merveilleux de la basilique n'est pas sans ajouter à l'attrait que nous éprouvons à cet égard.

En face, se trouve le collège Notre-Dame, institution secondaire de grande réputation, et enfin le musée. Tout cela sur quelle voie publique? Queen Mary Road.

Qui a donné ce nom et quand? Bien sûr les autorités municipales du temps, soit en novembre 1910. Les regards admiratifs d'alors pour la royauté britannique ne pouvaient que reproduire chez nous une certaine présence de cette institution politique. Mais les temps et les moeurs évoluent. Qui, aujourd'hui, connaît l'épouse de Georges V? Surtout quels services ce personnage a-t-il rendu à notre communauté? Enfin sans pécher contre l'occultisme, en quoi une tenante de l'anglicanisme peut elle reconnaître et la virginité de Joseph et celle de Marie!

Le maintien de cette appellation par le département de la toponymie de la ville de Montréal devient un non-sens et une insulte à tous ceux qui fréquentent le sanctuaire du mont Royal, c'est-à-dire des centaines de milliers de pèlerins.

Pourquoi ne pas dénommer cette artère «Chemin de l'Oratoire» tout simplement. On objectera les ennuis subis par les riverains commerçants et anglophones de cette rue vers le nord-ouest. Alors adoptons ce nom à partir de la rue Victoria jusqu'à la rue Décelles. Ainsi en est-il de la rue Ontario dont le prolongement vers l'ouest devient «rue Président Kennedy».

Yves PELLETIER
Montréal

Une perte à grande vitesse

Oui, vous avez bien lu, mais vous avez peut-être mal compris. Non le maire de Montréal n'a pas encore renoncé à son idée chimérique d'un TGV (train à grande vitesse) Montréal - New York. Qui Montréal perdra encore une liaison ferroviaire, son dernier lien direct par rail avec la côte du Pacifique, qui existait depuis 1886.

Je parle du transcontinental de l'ouest «Le Canadien», dont le terminus et les ateliers d'entretien seront déménagés à Toronto suite à une décision déplorable de VIA rail. Montréal et la CUM perdent ainsi 200 emplois directs, les retombées des biens et services achetés par ces travailleurs et toute l'activité économique liée à l'Intendance de ce train (pièces mécaniques et électriques, fournitures hôtelières).

Avec le transfert du terminus du Canadien de Montréal à Toronto, le titre de plaque tournante des transports que possédait Montréal vient de sauter. Où se cachent donc la Chambre de commerce et le Board of Trade? Que fait Jean Drapeau dans cette affaire, lui qui se proclame défenseur des chemins de fer? A-t-il perdu de vue l'état précaire des services passagers ferroviaires dans ce pays? Il désire probablement s'en remettre à la CIDEM Transport, et mener ses démarches secrètes. Le problème avec ces pourparlers secrets, c'est que les résultats demeurent secrets aussi. Quant à la CIDEM Transport, il y a un gag qui court actuellement à son sujet: on va découvrir sous peu qu'elle a déménagé ses bureaux à... Toronto.

Pierre LACHAPPELLE
Membre de
Transport 2000

TRIBUNE LIBRE

TÉMOIGNAGE

Lettre de P.P.H. à Guy Godin

Mon cher Godin,
Puisque les choses qui vont sans dire vont encore mieux quand on les dit, et que quant à prendre la peine de dire les choses, aussi bien les dire au plus grand nombre de gens possible, je me suis décidé à faire ce que je n'ai pas fait depuis l'âge de quinze ans. Je ne vous enverrai pas cette lettre, mais je l'apporterai à LA PRESSE, en espérant qu'on la publiera à la rubrique des Lettres des lecteurs.

Car ce dimanche soir, dans cette salle où il y avait plus de femmes que d'hommes (c'est d'ailleurs toujours ainsi!), plus de jeunes que de vieux ou de presque vieux, plus de filles que de mères, peut-être aussi, vous avez été applaudi très fort, par un public que vous avez bouleversé — profondément bouleversé, par ce que vous nous disiez, avec ou sans musique. Il y a quelques années, quand vous aviez déjà l'âge d'être grand-père (vous vous êtes marié si jeune!), il y en avait, autour de moi, qui vous traitaient d'éternel adolescent. Mais est-ce qu'on ne dit pas que les poètes sont des enfants? Cocteau a même dit que tous les enfants sont des poètes — sauf Minou Drouet!

Ce n'est pas moi qui vous ai jamais reproché de prolonger votre adolescence. Mais c'est peut-être parce que les circonstances ne m'ont pas laissé beaucoup de temps pour vivre mon adolescence!

Quoi qu'il en soit, vous êtes maintenant grand-père, vos cheveux ont grisonné, et je crois que vous avez souffert des souffrances d'homme, depuis, car votre spectacle est terriblement dramatique, mon cher Godin. Il y a des choses qu'on ne peut pas inventer, qu'on ne peut même pas deviner si on ne les a pas vécues. Flaubert lui-même n'a-t-il pas été forcé d'avouer que Madame Bovary c'était lui!

Mais vous êtes un poète, mon cher, un artiste, et les artistes sont des créateurs qui prennent les choses comme elles sont et les façonnent en leur âme et conscience en oeuvre d'art. L'art étant, comme on le sait, l'art de cacher l'art, le poète (que vous êtes) a l'air de se raconter, de se vider le cœur, mais parce que vous avez du talent, de l'habileté (les artistes ne peuvent se passer d'habileté, bien sûr, par définition) vous interprétez pour votre public des sentiments qui l'habitent, mais qu'il ne ressentirait pas aussi bien sans vous. Les poètes sont la sensibilité du monde, comme les peintres sont les yeux du monde.

Il y avait encore autre chose que je voulais vous dire: vous êtes un trop bon acteur pour que vous renouiez au théâtre. Mais je viens de parler à quelqu'un, qui vous connaît bien, qui m'apprend que c'est une idée qui ne vous est pas venue, et que, vous reprendrez, dès le 13 juin, avec Danièle Paradis, une jeune comédienne que je ne connais pas, l'excellente pièce de Jean Barbeau, *Joulez-moi d'amour*, que vous avez créée, (j'étais à la première), et qui vous a valu un succès que vous méritiez bien. On me dit que vous donnerez votre spectacle de l'autre soir en lever de rideau et que vous jouerez la pièce de Barbeau en seconde partie, sur la scène de la Garrison, à LaPrairie, jusqu'à la fin de juillet. J'y serai... un de ces soirs! (Déguisé en vieux homme, comme disait Claudel.)

Je vous dis, mon cher Godin: la garde meurt mais ne se rend pas, mais je vous le dis, bien sûr, en cinq lettres.
P.P.H. — p.c.c.
J. RUDEL-TESSIER

Le service PHARMAPRIX
Les étiquettes rouges pour mieux économiser...

<p>COTTONELLE Papier hygiénique paq. de 4 Limite: 3 par client</p> <p>129 paq.</p> 		<p>PAMPERS Premiers pas plus (40) Premiers pas (48) Limite: 2 par client</p> <p>899 paq.</p> 		
<p>SCOTTIES Mouchoirs paq. de 200</p> <p>79¢ paq.</p> 	<p>COCA-COLA 6 x 750 mL Coke Diète et Sprite aussi disponibles</p> <p>389 plus consigne</p> 	<p>HEAD & SHOULDERS Shampooing 450 mL</p> <p>359 bout.</p> <p>REMISE DE 50% PAR COURRIER</p> 	<p>CIGARETTES Format rég. ou king. Limite: 2 par client</p> <p>1299 la cartouche</p> 	
<p>ELSÈVE BALSAM Revitalisant 400 mL</p> <p>279 bout.</p> 	<p>ADORN Fixatif en aérosol 400 g</p> <p>259 ch.</p> 	<p>LISTERMINT Rince-bouche 750 mL</p> <p>299 bout.</p> 	<p>TRAC II ou ATRA Lames paq. de 10</p> <p>319 paq.</p> 	<p>RIGHT GUARD Déodorant en bâton 75 g + 25 g en prime</p> <p>199 ch.</p> 
<p>PLAYTEX Sacs jetables Bte de 100</p> <p>299 bte</p> 	<p>DIAPARENE Débarbouillettes Format de 150</p> <p>279 ch.</p> <p>DIAPARENE pour Bébé</p> 	<p>SIMILAC Prêt à servir 12 x 945 mL</p> <p>2899 bte</p> 	<p>BABY'S OWN Savon paq. de 3</p> <p>109 paq.</p> 	<p>MAXI-MINCES Rég. ou Super Non-déodorants (30)</p> <p>399 bte</p> 
<p>FANTASTIK Nettoyant pulvérisable 700 mL</p> <p>199 ch.</p> 	<p>BAND-AID Plastiques (50) ou transparent ou tissu (40)</p> <p>179 paq.</p> 	<p>BOUNCE Assouplissant paq. de 40</p> <p>279 paq.</p> 	<p>PARAMETTE Multivitamines à croquer (100)</p> <p>399 paq.</p> 	<p>SECRET Aérosol (200 mL), à bille (60 mL) ou en bâton (60 g)</p> <p>199 ch.</p> 

Un emploi à la mesure de vos ambitions...

La section **CARRIÈRES ET PROFESSIONS** de **la presse**

278-7320

OUVERT LE DIMANCHE

Prix en vigueur du 25 avril jusqu'au dimanche 29 avril 1984. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités jusqu'à épuisement du stock. Nous ne vendons pas aux marchands.

L'ONTARIO DE BILL DAVIS AVANT LES ÉLECTIONS

Des miettes pour les francophones

■ TORONTO — « Ce gouvernement a transformé l'étapisme en modèle politique. » Non, il ne s'agit pas du gouvernement du Parti québécois. Le gouvernement dont parle le président de l'Association des enseignants franco-ontariens, c'est celui de l'Ontario. « Et, d'ajouter Guy Matte, en ce qui touche les Franco-Ontariens, cette étapisme se transforme en miettes. »

ANDRÉ NADEAU
(Collaboration spéciale)

Les miettes, dont on parle, c'est la proposition de gestion scolaire de l'administration provinciale. Le 23 mars 1983, alors qu'il réfléchissait encore à la possibilité d'être candidat à la direction du Parti conservateur, le premier ministre ontarien Bill Davis proposait aux Franco-Ontariens un modèle de représentation garantie. Cette forme de gestion scolaire était loin de satisfaire pleinement les Franco-Ontariens. Ils auraient préféré obtenir ce que les anglophones québécois et les Acadiens du Nouveau-Brunswick ont déjà, c'est-à-dire des commissions scolaires linguistiquement homogènes. Mais devant les refus répétés du gouvernement provincial, ils ont dé-

cidé de jouer le jeu. La représentation garantie au sein des conseils scolaires existants permettra au moins, disaient-ils, de faire la preuve par l'absurde que la seule solution viable passe par le plein contrôle pour les francophones. L'éducation a toujours été au centre des revendications des Franco-Ontariens. C'est à partir du règlement 17 de 1912 que les grandes associations visant à défendre les Canadiens français de l'Ontario ont été mises sur pied.

Il fallut 30 ans de luttes constantes avant que ce règlement soit abrogé. Mais le système d'école françaises n'existait pas pour autant. Si le système catholique offrait à cette époque une éducation en langue française, ce n'est qu'en 1968 que, légalement, les Franco-Ontariens obtinrent l'équivalent dans le système scolaire public. Mais la législation, pilotée à l'Assemblée législative par un ministre de l'Éducation au nom de William Davis, était pleine de trous.

Si, si, si...

Les francophones avaient droit à l'éducation en français si le nombre le justifiait et à des écoles homogènes de langue française si le conseil scolaire local le désirait. Cela a mené à des batailles épiques. Pene-

tang est sans doute la mieux connue. Mais Windsor, Hamilton, Michipicoten et Mattawa ne sont certes pas les plus beaux fleurons de la démocratie locale.

Ces guerres de tranchées ont convaincu les francophones que la seule solution à leur problème passait par l'obtention de la gestion scolaire. On était en 1976. Ce n'est que 7 ans plus tard que les leaders franco-ontariens et le gouvernement en vinrent à une entente.

La déclaration d'intention du gouvernement prévoit la mise sur pied de sections autonomes avec juridiction exclusive là où la clientèle scolaire francophone atteint les 500 élèves ou 10 p. cent de la population totale du conseil. Un minimum de 4 conseillers de langue française administreraient cette section et siègeraient au conseil. Le gouvernement a promis que la proposition deviendrait législation avant les élections scolaires de 1985.

Pour des raisons constitutionnelles, la proposition ne s'appliquerait pas au secteur catholique. Mais le gouvernement encourage les catholiques anglophones et francophones à en arriver à une entente du même type.

Quelque 13 mois après ce Livre blanc on n'en sait guère plus, sinon que les 20 conseils touchés par la réforme ont rué dans les brancards. Difficilement ou officieusement, ils s'opposent au principe même de la réforme. Le premier ministre Davis leur a fait savoir qu'il pourrait, à la limite, accepter des accommodations pratiques mais surtout pas des changements profonds. Les conseils scolaires dans leur réponse au Livre blanc n'en ont pas moins proposé la réduction de la représentation francophone aux seins des conseils et, dans certains cas, les pouvoirs.

Les catholiques de leur côté en sont venus à une entente à l'amiable. Là aussi, même si dans les grandes lignes la proposition gouvernementale est respectée, la dilution est à l'ordre du jour. C'est en ce sens que les Franco-Ontariens se demandent si les miettes proposées au départ ne deviendront pas de moins en moins consistantes. Si, disent-ils, la logique veut que Bill Davis ait proposé sa réforme pour se faire du capital politique au Québec en vue d'une éventuelle course au leadership est juste, ne serait-il pas alors logique qu'il succombe aux demandes de dilution des conseils scolaires anglophones à la veille d'une élection ontarienne?

La crise a des effets dramatiques sur la santé des enfants

■ NATIONS-UNIES (AFP) — De plus en plus à travers le monde, des enfants naissent avec un poids et une taille insuffisante, déficiences qui se traduiront plus tard par des perturbations physiques et mentales : ils sont les victimes oubliées de la crise économique internationale.

Préoccupée par les indices de plus en plus troublants sur les effets de la récession sur l'enfance, l'Unicef (Fonds des Nations-Unies pour l'enfance) a procédé à une étude dans 12 pays, échantillons représentatifs des différentes situations socio-économiques dans le monde. Les résultats de cette enquête constituent un véritable cri d'alarme.

Le monde, estime l'Unicef, n'a pas de quoi être fier. Les effets les plus graves de la récession dans les pays industrialisés sont transmis, souvent avec un effet multiplié, aux nations les plus pauvres dans lesquelles les plus démunis, et spécialement leurs enfants, sont les plus durement touchés. En d'autres termes, les plus faibles éléments de la race humaine — les enfants des pays pauvres — sont ceux qui ont à endosser le plus lourd fardeau.

Diminution de taille

Dans les régions les plus pauvres de la Zambie, l'enquête a démontré que la taille des enfants jusqu'à l'âge de 15 ans a diminué. Au Costa Rica, le nombre d'enfants traités pour malnutrition grave a doublé en 1981-1982, tandis que dans l'État de Sao Paulo au Brésil, on relève un nombre grandissant de nouveau-nés dont le poids est inférieur à la normale.

Les répercussions de la crise ne sont pas limitées au Tiers monde. Même les États-Unis sont touchés, la récession s'étant surtout accentuée au cours des trois dernières années. Dans les États américains les plus durement touchés, notamment ceux de la ceinture industrielle du Nord, et dans 34 villes, la courbe de la mortalité infantile s'est redressée : un enfant américain sur cinq vit maintenant au-dessous du seuil de la pauvreté, et cette proportion est nettement plus importante dans les minorités noires et hispaniques.

L'Unicef a décelé trois facteurs essentiels contribuant à cet état de fait aux États-Unis : l'accroissement des foyers désertés par le père de famille, qui sont passés de neuf p. cent en 1960 à 21 p. cent en 1981, le chômage et l'inégalité d'un système de sécurité sociale largement privatisé et dont les travailleurs perdent les bénéfices lorsqu'ils se retrouvent sans emploi. Les réductions budgétaires fédérales dans le domaine socio-médical imposées par l'administration Reagan ont amplifié le phénomène, notent les auteurs du rapport.

Le Tiers monde

Mais c'est incontestablement les enfants du Tiers monde qui souffrent le plus, et parmi eux, ceux de l'Afrique sub-saharienne. Selon l'étude de l'Unicef, une baisse de deux ou trois p. cent du produit national brut dans les pays industrialisés peut se traduire par une chute de plus de 50 p. cent du revenu individuel des familles déshéritées du Tiers monde.

En outre, notent les rapporteurs, la combinaison des pressions économiques et alimentaires sur les pays les plus pauvres conduit les gouvernements à réduire leurs dépenses budgétaires d'abord dans les domaines sociaux.

Les effets de telles réductions, ajoutent-ils, peuvent être souvent cachés par les statistiques, qui montrent un accroissement des taux de scolarité ou de recours aux services de santé, mais qui ignorent les effectifs trop nombreux des classes, le manque de fournitures scolaires, la pénurie en médicaments et nourriture des dispensaires, etc.

Parmi les 12 pays étudiés par l'Unicef (Brésil, Chili, Corée du Sud, Costa Rica, Cuba, Inde, Nigéria, Sri Lanka, Tanzanie, Zambie, États-Unis et Italie), deux seulement parmi les dix premiers, la Corée du Sud et Cuba, paraissent avoir évité les répercussions de la crise sur leur population infantile. Tous deux accomplissent des efforts impressionnants dans le domaine social, estime le rapport.

Erreur tragique

Pour l'Unicef, les gouvernements commettent une erreur tragique en sacrifiant systématiquement les secteurs sociaux aux secteurs économiques, dans l'idée erronée que social signifie anti-économique. Le fait demeure, ajoute l'étude, que même dans les calculs économiques les plus froids, les investissements dans les domaines de la santé, de l'éducation et du bien-être de l'enfance constituent l'investissement le plus essentiel.

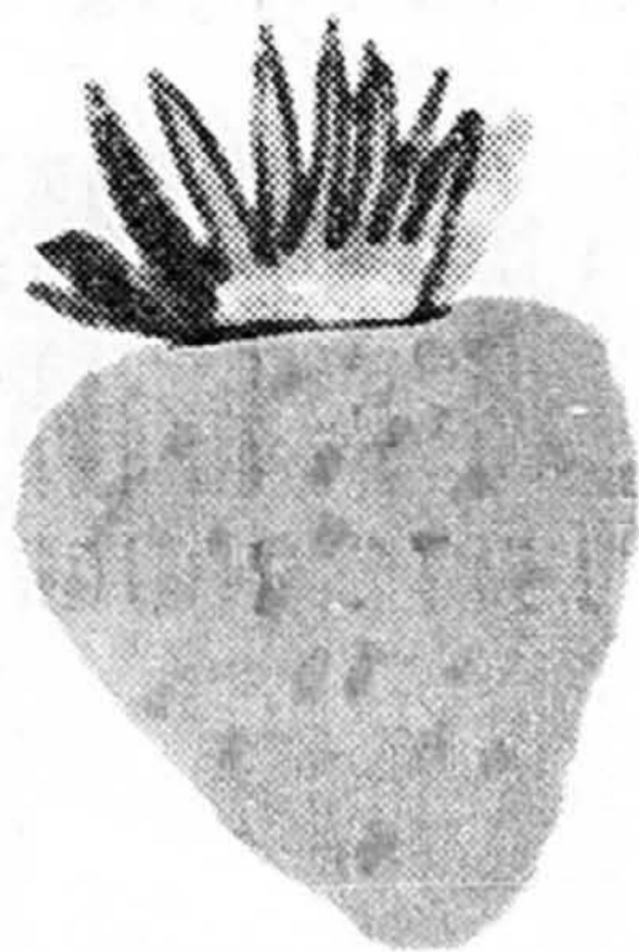
Pour combattre le fléau, souligne l'Unicef, la communauté internationale devrait d'abord se doter d'instruments statistiques permettant d'évaluer avec précision la santé et le bien-être des enfants de par le monde. La crise, dont les effets apparaissent souvent à retardement, peut se prolonger facilement jusqu'à la fin de la présente décennie pour de nombreux pays.

Mais l'ensemble des nations doit également reconnaître l'importance de la préservation d'un niveau nutritionnel minimum et des revenus (en argent ou en nature), ainsi que des services sociaux essentiels pour toutes les couches de populations, affirme le rapport. Au-delà des efforts nationaux, il importe encore, ajoute l'Unicef, que les pays industrialisés coordonnent mieux leurs efforts pour stimuler l'activité économique mondiale et accroissent leur aide aux nations les plus défavorisées.

Enfin, l'Unicef recommande que les institutions internationales (FMI, Banque Mondiale) introduisent des règles plus libérales dans l'octroi de leurs prêts aux pays endettés pour éviter que les couches les plus pauvres de leurs populations ne fassent les frais de la rigueur budgétaire qui leur est réclamée en contrepartie.

Le nouveau yogourt ferme Yoplait: le préféré des grands connaisseurs!

YOGOURT FERME
ARÔME NATUREL
FRAISE



Yoplait

Jean François Martel, 6m

"T'es mon meilleur..."

Un nouveau yogourt ferme... si frais, si velouté!
Offert en quatre irrésistibles saveurs naturelles.
Vos enfants en raffoleront!



ÉPARGNEZ 23¢

lors de votre prochain achat de yogourt ferme Yoplait en paquet de deux pots de 125 g.



Au détail: Sur présentation de ce coupon par votre client lors de l'achat du produit spécifié, nous vous rembourserons la valeur nominale du coupon plus notre allocation de manipulation habituelle. Toute autre application peut être considérée frauduleuse et rendra nul le coupon présenté. Toute demande de rachat ne sera acceptée que des commerçants Postez à: Agropur, C.P. 3000, Saint-Jean, N.B. E2L 4L3. Cette offre prend fin le 31 août 1984.

Yoplait

"T'es mon meilleur..."

2921 9064



agropur

LE GUIDE VIDEO
MAINTENANT DISPONIBLE
 Le guide video
 5.95



L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE.

100
sachets de thé



À trop vouloir se fier aux apparences, on finit toujours par perdre de vue l'essentiel. L'étiquette, elle est rouge. Le produit, il est bon. Et le prix, il est bas.

En exclusivité chez Provigo

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 40% AVEC LES ÉTIQUETTES ROUGES

HUILE VÉGÉTALE
ÉTIQUETTE ROUGE

Prix marque nationale
274
notre prix

189

CONT. DE 1 litre

POIS VERTS ASSORTIS, RÉGULIERS
ÉTIQUETTE ROUGE

Prix marque nationale
.91
notre prix

.68

BTE DE 540 mL

BÂTONNETS DE FROMAGE
ÉTIQUETTE ROUGE

Prix marque nationale
159
notre prix

109

SAC DE 200 g

CORNICHONS AU FENOUIL
ÉTIQUETTE ROUGE

Prix marque nationale
233
notre prix

179

BOCAL DE 1 litre

ESSUIE-TOUT DE PAPIER
BLANC OU BEIGE
ÉTIQUETTE ROUGE

Prix marque nationale
188
notre prix

.99

EMB. DE 2 ROUL.

LITIÈRE POUR CHATS
ÉTIQUETTE ROUGE

Prix marque nationale
206
notre prix

129

SAC DE 4 kg

Cette offre est valable jusqu'au samedi 28 avril 1984. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

CONSULTEZ NOTRE CAHIER PUBLICITAIRE POUR DE NOMBREUX AUTRES SPÉCIAUX



LES SUPERMARCHÉS

provigo

Chine-USA : des rapports orageux depuis deux siècles

■ PEKIN (Reuter) — La visite en Chine du président Ronald Reagan — attendu à Pékin demain marquera deux siècles d'ardentes et souvent orageuses relations sino-américaines.

La Chine que découvrira le président américain, dont c'est la première fois qu'il se rend à Pékin, s'est beaucoup transformée depuis cinq ans sous l'impulsion de son maître d'aujourd'hui, Deng Xiaoping, qui se veut avant tout un réaliste. Elle s'est forgée une réputation de pragmatisme politique et de bonne gestion économique qui a réhaussé son in-

fluence dans le monde et a permis de multiplier les contacts avec les Occidentaux. La visite du président Reagan en est un nouveau témoignage.

Au niveau économique, les Chinois ont fait une impressionnante démonstration de croissance liée à la prudence, contrastant avec la situation de crise de beaucoup de pays en voie de développement et avec l'endettement massif de pays autrefois prospère de l'Amérique latine.

La Chine est un membre respecté du Fonds monétaire international (FMI), et son rembour-

sement anticipé d'emprunts l'an dernier souligne l'excellente position financière de Pékin à l'heure actuelle.

C'est au cours de l'été de 1784 que s'étaient noués les premiers contacts entre le Nouveau monde et l'Empire chinois.

«L'Empress of China», un bâtiment de 360 tonnes armé pour la course, avait été le premier navire des États-Unis nouvellement indépendants à atteindre les rives encore mystérieuses de Cathay, le nom donné par Marco Polo à la Chine du Nord.

Ce navire, qui avait quitté Boston le 22 février, était porteur de fourrures, de plomb, de goudron, de térébenthine et de dollars en argent. Il avait regagné les États-Unis avec un bénéfice d'une trentaine de milliers de dollars, réalisé sur un investissement de \$120,000.

Moins d'un demi-siècle plus tard, en 1829, les échanges commerciaux sino-américains atteignaient \$4 millions, dont le quart en opium.

Relations peu harmonieuses
Pour toute une foule de raisons,

les relations du Nouveau monde avec le plus vieil empire de la planète furent rarement harmonieuses. Après la Deuxième Guerre mondiale, il ne fallut pas moins de 30 ans pour que les États-Unis acceptent en 1979 d'établir des relations diplomatiques avec la Chine communiste.

Même aujourd'hui, tous les spectres des tensions anciennes n'ont pas complètement disparu. Un conflit sur des redevances impayées aux Américains détenteurs de titres des chemins de fer

de la Chine impériale, a beaucoup pesé sur les relations l'an dernier.

Mais c'est le refus de Washington de rompre complètement avec la Chine nationaliste de Taiwan, qui est aujourd'hui l'obstacle majeur à l'établissement de relations sans nuages.

L'engagement américain envers Taiwan date des années 40, lorsque le président Franklin Roosevelt avait vu dans le généralissime Chiang Kai-Chek un allié vital contre le Japon.

Rabais 180\$

Le four à micro-ondes Kenmore vous facilitera la vie car vous passerez moins de temps à la cuisine

649⁹⁸

Sears ord. 829,98\$

a- Vous appuyez sur le bon bouton et c'est tout... vous pouvez cuire des repas complets (jusqu'à 3 mets à la fois) ou décongeler. Puissance de 90 à 625 W et 10 réglages. Sonde thermique pratique. Cuisson différée et attente pour garder les mets au chaud. Mémoire 4 étapes et horloge. 1.4 pi³. 227 499 720 DL.

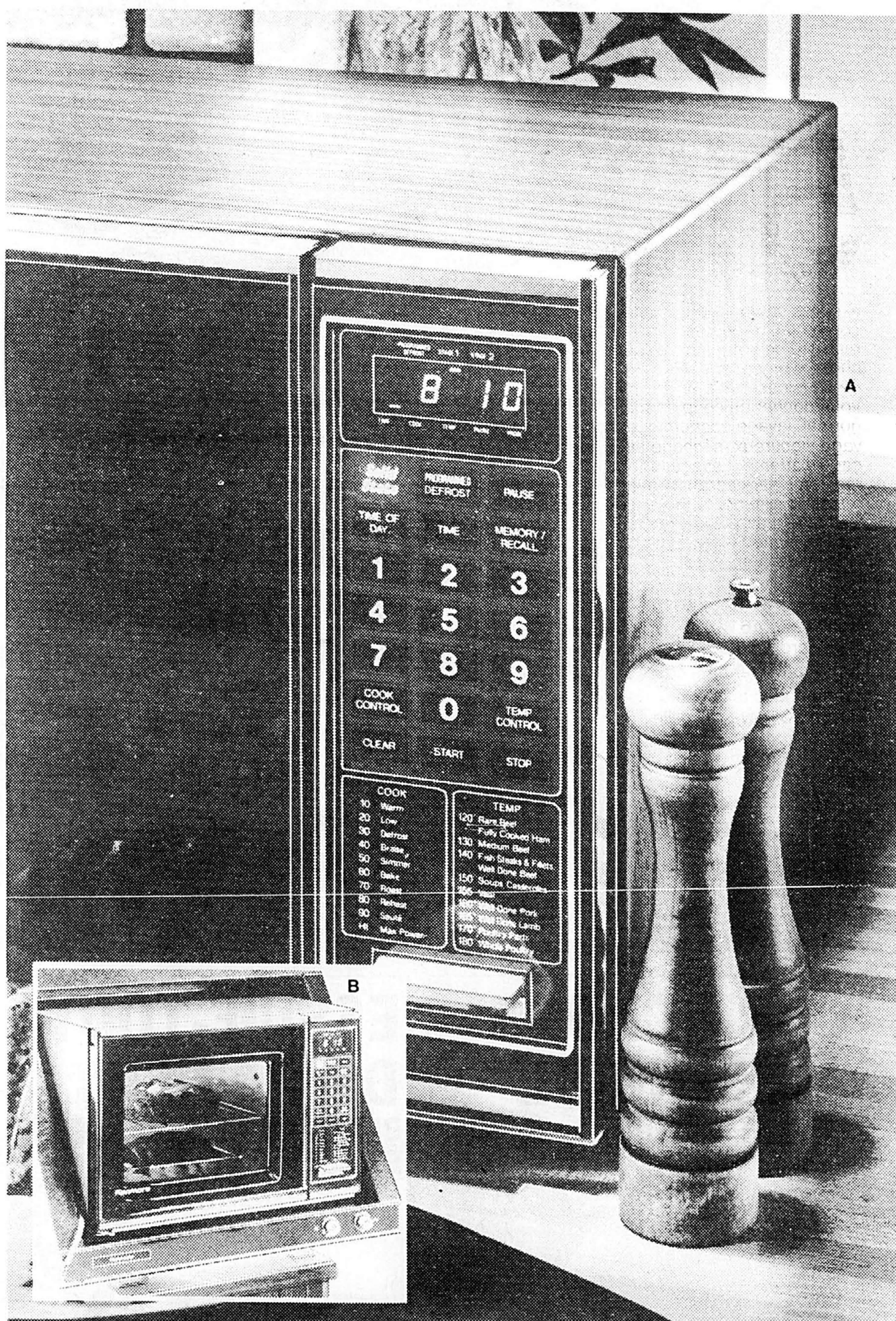
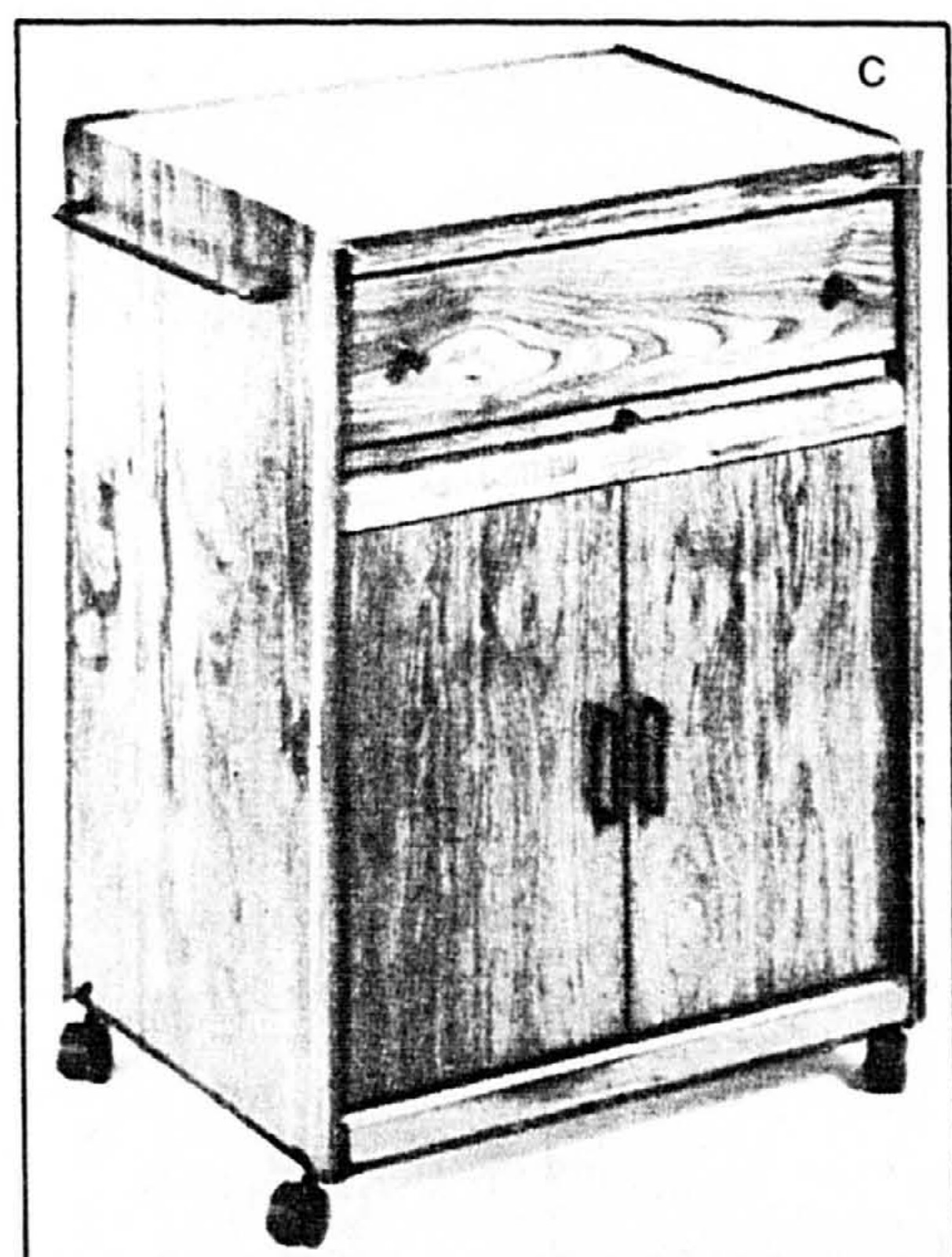
b- Hotte-étagère permettant de placer le four à micro-ondes à hauteur pratique; chasse aussi les odeurs et fumée. Four à micro-ondes non inclus. 227 434 320 DL. Sears ord. 389,98\$. Ch....359,98\$

Rabais 30\$

c- Meuble pour four à micro-ondes. Fini noyer. Section de rangement; roulettes. 227 496 600 DL. Sears ord. 199,98\$. Ch.....169,98\$

Commandes téléphoniques acceptées
Cuisinières. Rayon 22

★ La présence de l'étoile indique que la marchandise est aussi disponible par catalogue au même bas prix ou prix réduit



Ça, c'est une aubaine Sears!

Prix en vigueur, dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 12 mai 1984, sauf indication contraire.

Offerts dans les 22 points de vente Sears de Montréal et ses environs

Dans nos magasins:

- Place Vertu, Ville Saint-Laurent... 335-7770
- Les Galeries d'Anjou, Anjou... 353-7770
- Carrefour Laval, Laval... 682-1200

- Mail Champlain, Brossard... 465-1000
- Carrefour du Nord, Saint-Jérôme... 432-2110
- Carrefour Richelieu, Saint-Jean... 349-2651

Dans nos bureaux de vente par catalogue:

- Beloil... 464-4000
- Boucherville... 641-1240
- Châteauguay... 691-6920
- Duvernay... 668-6600
- Lachine... 637-5571
- LaSalle... 363-8120
- Longueuil... 679-1160
- Montréal-Nord... 323-9410
- Pinpoint... 453-7730
- Pointe aux Trembles... 645-2321
- Pointe-Claire... 694-4720

- Repentigny... 581-7631
- Rosemère... 437-0230
- Rosemont... 722-2501
- Saint-Eustache... 472-6820
- Terrebonne... 471-2233

TELE-SHOPPING

- Montréal... 333-5811
- Saint-Jérôme... 432-1130
- Saint-Jean... 349-2611

Heures d'ouverture: lundi, mardi, mercredi, de 9h30 à 17h30; Jeudi, vendredi, de 9h30 à 21h; samedi de 9h à 17h.

Sears Kenmore

Les missionnaires, des figures importantes en Chine

■ PÉKIN (Reuter) — Depuis un siècle et demi, la Chine a vu arriver en un flot presque ininterrompu des missionnaires, philanthropes et bienfaiteurs américains, tous résolus à améliorer le sort de son peuple. Il y avait parmi eux des hommes et des femmes prêts à braver les épreuves, l'isolement et, plus récemment, l'opprobre politique dans leur propre pays pour ne pas avoir désavoué la révolution communiste.

Plusieurs de ces personnes vivent toujours à Pékin, où elles jouissent du respect de la République populaire. À leur nombre

figure le Dr George Hatem, un médecin américain d'origine libanaise, à qui la Chine doit l'éradication sur son sol des maladies vénériennes, et qui est maintenant déterminé à faire disparaître la lèpre.

Le premier missionnaire américain mentionné dans les chroniques chinoises s'appelait Elijah Bridgman et s'était fixé à Canton en 1830.

Quatre ans après lui, un autre pasteur protestant, Peter Parker, avait débarqué en Chine du Sud, résolu à appliquer la science pour amener les âmes à Dieu.

Mais les maladies, très répandues à l'époque, l'avaient contraint à renoncer à l'évangélisation pour se consacrer entièrement à la chirurgie.

Arrivée de Ward

Un jeune aventurier, Frederick Townsend Ward, était inspiré par des motifs d'un tout autre ordre en arrivant en Chine en 1859, à l'époque où les rebelles de «Taiping» (L'empire de la grande paix) — un mouvement religieux anti-étranger fondé à Nankin cinq ans plus tôt — tentaient de s'emparer du pouvoir.

Sans tenir compte des railleries

des chefs militaires étrangers à Shanghai, M. Ward avait mis sur pied une force hétéroclite pour aller combattre les rebelles. Ses victoires ne lui en valurent pas moins le titre impérial «d'armée à jamais victorieuse», et quand Ward mourut au champ d'honneur en 1862, à l'âge de 30 ans, il était général et amiral de l'empire, ayant aussi reçu la très honorifique distinction de Mandarin.

Un missionnaire calviniste, William Martin, passa plus d'un demi-siècle en Chine, où il enseigna l'anglais, les sciences et le droit international avant de deve-

nir président de l'Université de Pékin.

En 1906, les Américains avaient élaboré avec l'Université de Yale un projet de centre d'enseignement chrétien dans l'intérieur de l'Empire chinois, à Changsha, la capitale du Hunan.

En 1919, ce centre avait offert l'hébergement et des facilités d'imprimerie à un jeune révolutionnaire qui s'appelait Mao Tsé-toung. Mais le projet avait dû être abandonné au moment où la Chine entra dans la guerre civile.

Un autre idéaliste américain,

l'ingénieur Oliver J. Todd, était venu en Chine dans les années 20 pour y réveiller l'apathie des Chinois et les aider à construire des barrages pour lutter contre les crues du fleuve Jaune et du fleuve Bleu.

Deux Américains qui avaient travaillé inlassablement à l'effort de guerre antijaponais — Claire Lee Chennault et Joseph Stilwell — finirent leur carrière dans l'armée chinoise avec le titre de général d'aviation, mais rentrèrent aux États-Unis avec un sentiment d'échec et de désillusion.

Rabais 100\$

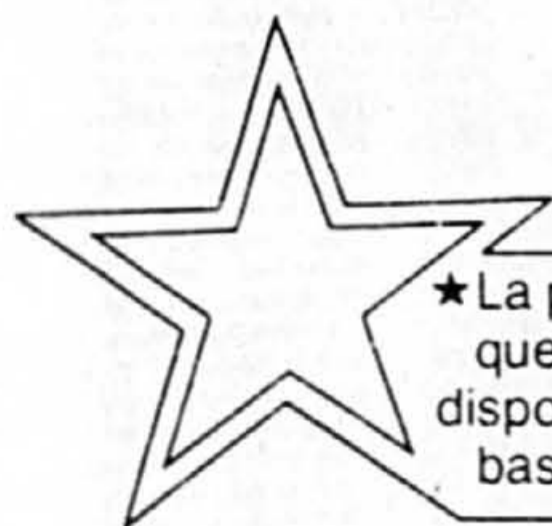
La vaisselle ne se fera pas toute seule mais le lave-vaisselle vous facilitera grandement la tâche

519⁹⁸

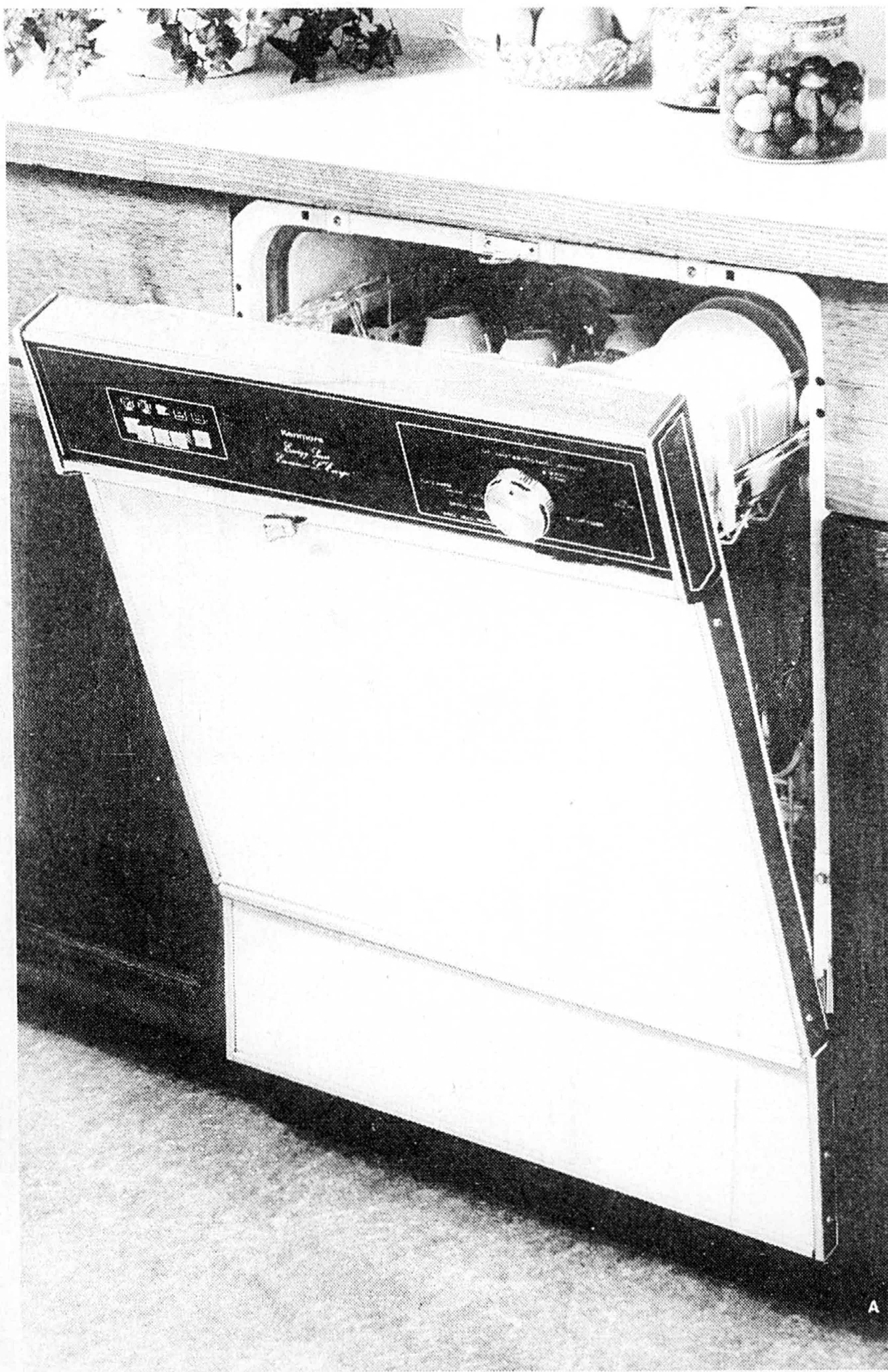
ch.
Sears ord. 619,98\$

a- Après un bon repas, la vaisselle est toujours la corvée tant redoutée. C'est le moment où chaque membre de votre famille découvre qu'il a quelque chose d'urgent à faire. Le lave-vaisselle Kenmore ne vous désertera jamais, il sera toujours là pour vous donner un coup de main. 5 cycles: lavage normal, lavage économique (économise l'eau), lavage vigoureux, séchage avec ou sans chaleur, rinçage d'attente. Lavage léger et chauffe-assiettes réglables par cadran. Broyeur pour déchiqeter les restes et éliminer le pré-rinçage. Panier à couverts. Séchage à air pulsé éliminant les taches. Modèle à encastrer en blanc avec panneaux réversibles: amande/ton or. ★ 266 274 360 DL.

b- Rabais de 80\$. Modèle mobile. Blanc.
★ 266 274 461 DL.
Sears ord. 659,98\$.....579,98\$ ch.
Ton or ou amande à coût plus élevé
Commandes téléphoniques acceptées
Rayon 26. Lave-vaisselle



★ La présence de l'étoile indique que la marchandise est aussi disponible par catalogue au même bas prix ou prix réduit



Ça, c'est une aubaine Sears!

Prix en vigueur, dans la limite des stocks disponibles jusqu'au samedi 12 mai 1984, sauf indication contraire

Offerts dans les 22 points de vente Sears de Montréal et ses environs

Dans nos magasins:

Place Vertu, Ville Saint-Laurent.....335-7770
Les Galeries d'Anjou, Anjou.....353-7770
Carrefour Laval, Laval.....682-1200

Mail Champlain, Brossard.....465-1000
Carrefour du Nord, Saint-Jérôme.....432-2110
Carrefour Richelieu, Saint-Jean.....349-2651

Dans nos bureaux de vente par catalogue:

Beloil.....464-4000
Boucherville.....641-1240
Châteauguay.....691-6920
Duvernay.....668-6600
Lachine.....637-5571
LaSalle.....363-8120
Longueuil.....679-1160
Montréal-Nord.....323-9410
Pinpoint.....453-7730
Pointe aux Trembles.....645-2321
Pointe-Claire.....694-4720

Repentigny.....581-7631
Rosemère.....437-0230
Rosemont.....722-2501
Saint-Eustache.....472-6820
Terrebonne.....471-2233

TELE-SHOPPING

Montréal.....333-5811
Saint-Jérôme.....432-1130
Saint-Jean.....349-2611

Heures d'ouverture: lundi, mardi, mercredi, de 9h30 à 17h30;
Jeudi, vendredi, de 9h30 à 21h; samedi de 9h à 17h.

Sears Kenmore

JEAN SAVAGE ASSEMBLE SON AVION EN KIT DANS SON GARAGE

Encore quelques milliers de rivets avant de voler

Il y a 10 jours, Jean Savage, 44 ans, deux enfants, n'avait jamais posé un seul rivet. Hier, il en avait plus de 1 000 de posés et il était loin d'avoir fini!

PAUL ROY

C'est qu'entre-temps, le voyageur de commerce de Longueuil a entrepris de se construire un avion (!) dans son garage. Vous devinez aisément qu'il ne s'agit pas d'un Boeing 747.

Tout de même, une fois complété, son Super Pélican pèsera...250 livres. Il s'agit d'un « ultra-léger » construit à Repentigny, capable de transporter une personne normalement constituée (moins de 275 lbs) sur une distance de 250 milles à une vitesse de croisière de 65 milles à l'heure, tout en ne dépensant qu'un gallon et des poussières à l'heure.

Une petite merveille qui coûte \$8 500...en pièces détachées.

« Je pensais m'acheter une moto mais Louise, ma femme, trouvait ça trop dangereux, relate M. Savage. Par ailleurs, pour moi, l'aviation c'était un rêve d'enfance. Mais un avion conventionnel, c'était inaccessible: juste le cours de pilotage peut coûter jusqu'à \$4 000! »

Jean Savage commença donc à s'intéresser aux « ultra-légers ». Il se renseigna abondamment avant de porter son choix sur le Super Pélican.

Hier, après une soixantaine d'heures d'ouvrage, il achevait d'assembler les ailes et le cadre et il prévoyait que l'appareil serait en état de prendre l'air vers la mi-mai.

« C'est tellement captivant, dit-il, que j'en oublie des repas! »

Cinq heures!

Mais prendre l'air pour aller où?

« Je compte certainement m'en servir pour aller à la pêche, me déplacer d'un lac à l'autre; j'ai aussi reçu plusieurs invitations de parents et d'amis qui m'ont demandé d'aller les visiter en avion. »

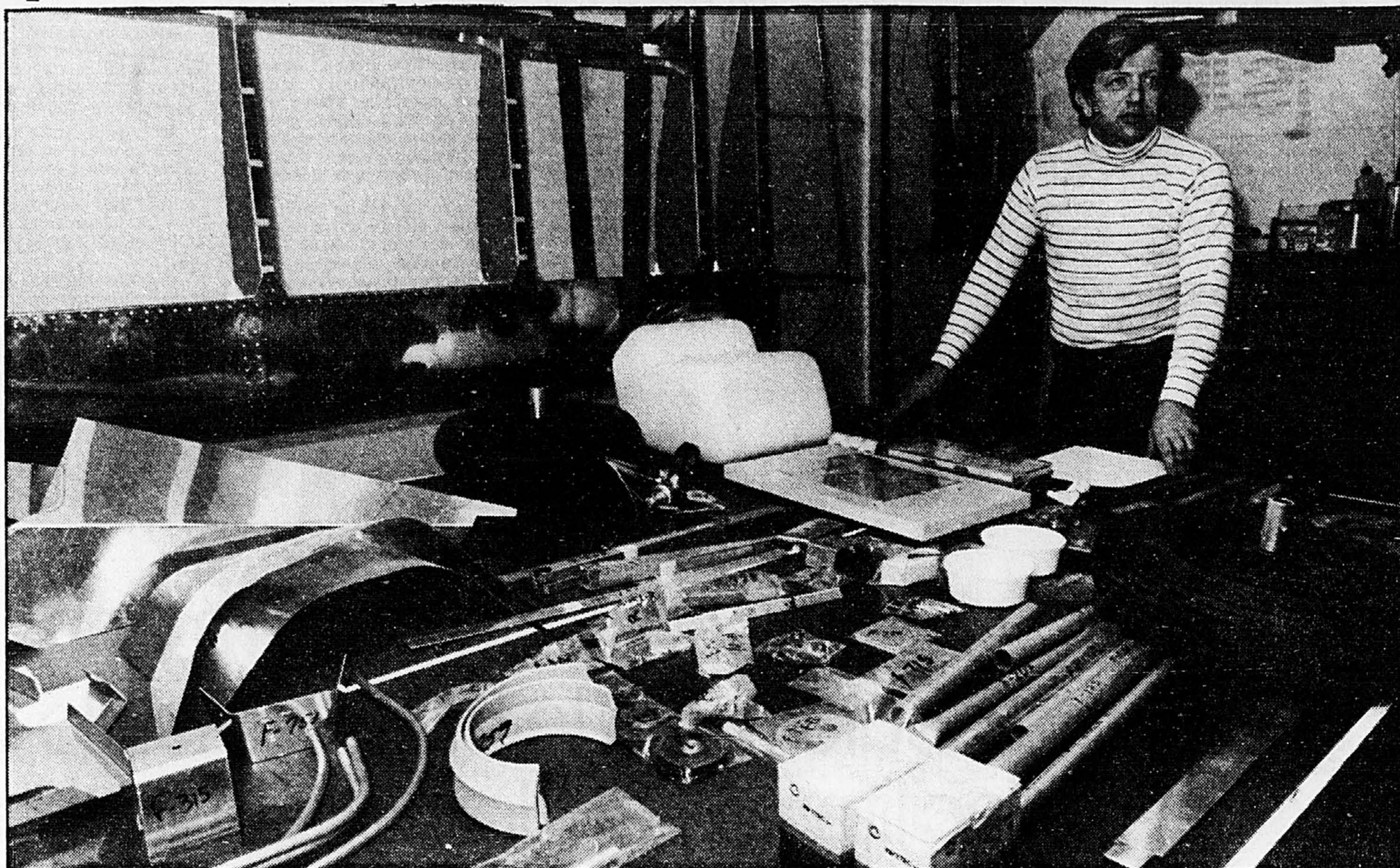
Le Super Pélican de M. Savage n'a besoin que de 50 pieds pour décoller et environ le double pour atterrir. Son moteur, un deux cylindres à quatre temps qui développe 35 cv, lui permet de grimper à une altitude de 950 pieds en une minute.

Le ministère fédéral des Transports interdit toutefois aux pilotes de ces appareils de dépasser un plafond de 700 pieds. M. Savage dit croire que cette limite sera portée à 2 000 pieds parce qu'il est plus facile de s'orienter à cette altitude.

Les ailes, dont l'envergure est de 35 pieds, peuvent être démontées en une demi-heure par deux personnes et entrer avec le reste de l'appareil dans une remorque qui peut être tirée par une automobile. Les roues peuvent être remplacées par des skis ou des flotteurs.

M. Savage croit que cinq heures de pratique avec un instructeur lui suffiront. « Cinq heures, dit-il, et je serai pilote! »

Et avant même d'avoir tâté du manche à balai, il proclame à qui veut l'entendre: « Les ultra-légers, c'est le moyen de locomotion de l'avenir! »



Jean Savage a disposé sur sa table de ping pong quelques-unes des pièces qu'il lui reste à assembler.

photo Robert Mailloux, LA PRESSE

649⁹⁸

ch.

Voici notre solution au problème d'espace lorsqu'il s'agit de magnéscope... notre modèle BetaVision à chargement frontal!



Ne requérant que très peu d'espace sur le dessus, il se glisse facilement là où il serait impensable d'installer un magnéscope à chargement sur le dessus. Sa télécommande sans fil à infrarouges est munie de 13 fonctions pratiques. Le convertisseur incorporé vous permet de recevoir du câble 105 canaux non codés. Il possède aussi le système 'arrêt sur l'image' et la présélection de 12 canaux. Procurez-vous ce magnéscope aux nombreuses caractéristiques dès aujourd'hui chez Sears!

Cassette vidéo BASF L750. Jusqu'à 4½ heures d'enregistrement. 576 235 482. Ch.....13,98\$



Possibilité de crédit

Commandes téléphoniques acceptées
Rayon 57. Téléviseurs, chaînes stéréo

Ça, c'est une aubaine Sears!

Prix en vigueur, dans la limite des stocks disponibles, jusqu'au samedi 26 mai 1984, sauf indication contraire

Les mentions 'Ord.' ou 'Étai' de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Ville St-Laurent, Place Vertu; Brossard, Mail Champlain; Anjou, Galeries d'Anjou; Laval, Carrefour Laval; St-Jérôme, Carrefour du Nord; St-Jean, Carrefour Richelieu. Copyright Canada, 1984, Simpsons-Sears Limitée.

Utilisez notre service de commandes téléphoniques 24 heures. Montréal: 333-5811 St-Jérôme: 432-1130 St-Jean: 349-2611.

Sears

vous en avez pour votre argent...et plus

Il y a 5 millions d'années, le premier homme

NAIROBI (AFP) — La découverte récente au Kenya d'un fragment de mâchoire inférieure d'hominidé portant encore deux molaires, trouvé sur le nouveau site de Tabarin, près du lac Baringo, vient de faire reculer d'un autre million d'années l'âge du plus vieux fossile humain jamais mis au jour.

L'annonce de cette découverte, faite conjointement par les musées nationaux du Kenya et la National Science Foundation américaine dans un communiqué publié jeudi, confirme la haute valeur anthropologique des sites kényans et apporte des indications nouvelles sur la répartition territoriale des australopitèques afarensis, premiers ancêtres connus de l'homme, auxquels semble se rattacher le nouveau fossile.

Le petit fragment de mâchoire — 25,4 millimètres sur 50 millimètres — selon le communiqué publié par les musées nationaux du Kenya — a été provisoirement daté de près de cinq millions d'années. Il est semblable en forme et en taille à d'autres restes d'australopitèques afarensis d'Éthiopie et de Tanzanie, comme la célèbre Lucy, considérée jusqu'à présent comme notre ancêtre le plus ancien.

Les fouilles à Tabarin, à environ 300 km de Nairobi, ont commencé en février et sont menées conjointement par les musées kényans et une équipe de l'université Harvard, dirigée par le Pr David Pilbeam et financée par la NSF.

Des sites semblables, dans la même région, ajoute le communiqué, n'ont pas encore été complètement fouillés et il est probable que d'autres fossiles humains y seront découverts.

Selon des indications fournies par le Pr Pilbeam, le nouveau fossile a été trouvé par l'anthropologue kényan Kippalam Chepboi.

C'est uniquement un morceau de mâchoire mais ce qui est important à son propos, c'est qu'il appartient nettement à un hominidé et qu'il semble pouvoir être raisonnablement daté comme remontant à cinq millions d'années. Ce qui repousse sans aucun doute les plus vieux fossiles d'hominidés d'un autre million d'années.

Cette découverte, selon le Pr Pilbeam fournit de nouvelles indications sur une période sur laquelle on savait très peu de choses.

Les australopitèques afarensis dont les restes ont été trouvés jusqu'à présent étaient de petits êtres de 0,91 à 1,21 m de haut qui marchaient debout quoique montent encore aux arbres, se nourrissaient de fruits et vivaient en petits groupes socialement organisés.